

Copyright Agence Europe

(EU) UE/CULTURE: le prix du livre européen décerné à Guy Verhofstadt

Bruxelles, 06/12/2007 (Agence Europe)

Le premier « Prix du livre européen » a été attribué, mercredi 5 décembre, à Guy Verhofstadt pour son essai « Les Etats-Unis d'Europe », lors d'une cérémonie au Parlement européen pendant laquelle ont pris notamment la parole Jacques Delors, José Manuel Barroso, Hans-Gert Pöttering et Jean-Marie Cavada. Le président du jury, l'écrivain suédois Henning Mankell, avait expliqué que les délibérations avaient été difficiles, car d'autres livres de valeur avaient été pris en considération, et que le jury avait tenu compte du courage politique d'un membre du Conseil européen qui, au moment de la déception et du découragement provoqués par les référendums négatifs sur la Constitution, avait relancé avec éclat le projet des Etats-Unis d'Europe.

Guy Verhofstadt a tenu à être présent à la cérémonie, malgré la tâche délicate qui lui a été confiée dans son pays à propos de la formation d'un gouvernement. Il a considéré ce prix européen comme un encouragement. Il avait écrit son essai au moment où la « pause de réflexion » que l'UE s'était donnée s'était transformée en un long sommeil: aucun projet audacieux n'était envisagé. Son livre avait eu un effet positif indirect: les Européens plus tièdes invitaient à relancer un nouveau traité en faisant valoir que «des projets plus dangereux» risquaient de ressurgir... Sur le fond, M. Verhofstadt ne change pas d'avis: l'Europe devra évoluer vers une forme d'Etats-Unis réunissant les pays qui le souhaitent, entourée par une Organisation des Etats européens, moins intégrée et moins ambitieuse, pour les autres. Pour le moment, deux réalisations sont indispensables: la généralisation des décisions majoritaires et les «ressources propres» pour le financement de l'UE. Et bien entendu le respect de la multiculturalité qui lui paraît dangereusement compromise

Jacques Delors, président du Comité de parrainage du prix, avait auparavant condamné l'euro-pessimisme à la mode: on ne devrait jamais oublier ce qu'était l'Europe auparavant, les guerres, les massacres, les haines. La paix est rétablie ; et il importe de sauvegarder la diversité. José Manuel Barroso a insisté sur la signification des livres, qui permettent la transmission de la pensée et des cultures. Ce prix du livre européen deviendra une référence et il permettra de ne pas oublier ce qui a été fait en 50 ans: les pays fondateurs venaient de se déchirer dans une guerre affreuse, des tyrannies subsistaient dans la péninsule ibérique, l'Europe de l'Est ne connaissait pas la liberté. M. Barroso a insisté sur la primauté de l'aspect culturel dans la construction européenne: le marché unifié et les politiques communes sont des instruments.

Sylvie Goulard, dont le livre « Le coq et la perle » était resté en lice pour le prix jusqu'à la dernière minute, a rendu hommage au gagnant, dont les idées vont sans doute progresser à l'avenir.

Notre supplément « Bibliothèque Européenne » a parlé des deux livres. Celui de M. Verhofstadt le 21 mars 2006, avec sa dénonciation des hommes politiques nationaux pour lesquels l'Europe «n'est qu'un pagne derrière lequel ils cachent leur propre échec» et son rejet du modèle intergouvernemental qui fait prévaloir

les intérêts purement nationaux, en faveur d'un modèle fédéral « composé non seulement d'Etats membres mais aussi de citoyens ». Le 13 mars dernier, celui de Sylvie Goulard qui « redonne la parole à ceux qu'il est convenu d'appeler les pères fondateurs, dont la pensée est méconnue aujourd'hui ». Ce retour aux pères fondateurs est tellement vivant que notre chroniqueur avait invité à en faire un texte pour les écoles, où la construction européenne est si souvent ignorée. (F.R.)